

Concert du 5 mai 2024

LES CANTATES

Intégrale des cantates de Jean-Sébastien Bach
Vingt-cinquième saison

Adagio BWV 564

Cantate BWV 120 “*Gott, man lobet dich in der Stille*”

Prélude en ré majeur BWV 874

Anna Piroli*, Madeleine Treilhou, Nihel Zoubeidi *sopranos*

Camille Bordet*, Vincent Weymann, Catherine Jouselin, Akiko Matsuo *altos*

Benoît Porcherot*, Julien Voyé, Joël Roessel *ténors*

Jean-François Gay*, Nicolas Hézelot, Camille Rancière *basses*

Jean-Daniel Souchon, Jean-Baptiste Nicolas, Gilles Mercier *trompettes*

Michèle Claude *timbales*

Olivier Lalau, Martin Roux *hautbois*

Emmanuelle Dauvin**, Christophe Mourault, Valentine Pinardel,

Daniel Boothe, Orlando Faneite Moreno *violons*

Marina Marcos Aik Shin Tan *altos*

Valentin Bajou *violoncelle*

Leonardo Teruggi *contrebasse*

Frédéric Haas *clavecin, direction et orgue solo*

Tetsu Isaji *orgue continuo*

Augustin Le Coutour, Sébastien Cadet *souffleurs*

(* solistes vocaux ** coordination artistique et orgue solo)

Prochain concert le 2 juin à 17h30

cantate “Gelobet sei der Herr, mein Gott” BWV 129

coordination artistique Freddy Eichelberger

Temple du Foyer de l'Âme, 7 rue du Pasteur Wagner

75011 Paris, m° Bréguet-Sabin, Bastille

(libre participation aux frais)

www.lescantates.org

Gott, man lobet dich in der Stille BWV 120

Aria

*Gott, man lobet dich in der Stille zu Zion,
und dir bezahlet man Gelübde.*

Coro

*Jauchzet, ihr erfreuten Stimmen,
Steiget bis zum Himmel nauf!
Lobet Gott im Heiligtum
Und erhebet seinen Ruhm;
Seine Güte,
Sein erbarmendes Gemüte
Hört zu keinen Zeiten auf!*

Recitativo

*Auf, du geliebte Lindenstadt, komm,
falle vor dem Höchsten nieder,
erkenne, wie er dich in deinem
Schmuck und Pracht so väterlich
erhält, beschützt, bewacht
und seine Liebeshand noch über dir
beständig hat.
Wohlan, bezahle die Gelübde, die du
dem Höchsten hast getan, und singe
Dank- und Demutlieder!
Komm, bitte, dass er Stadt und Land
unendlich wolle mehr erquicken
und diese werte Obrigkeit,
so heute Sitz und Wahl verneut,
mit vielem Segen wolle schmücken!*

Aria

*Heil und Segen
Soll und muss zu aller Zeit
Sich auf unsre Obrigkeit
In erwünschter Fülle legen,
Dass sich Recht und Treue müssen
Miteinander freundlich küssen.*

Recitativo

*Nun, Herr, so weihe selbst das Regiment
mit deinem Segen ein,
dass alle Bosheit von uns fliehe
und die Gerechtigkeit in unsern Hütten
blühe, dass deines Vaters reiner Same
und dein gebenedeiter Name
bei uns verherrlicht möge sein!*

Choral

*Nun hilf uns, Herr, den Dienern dein,
Die mit deinm Blut erlöset sein!
Lass uns im Himmel haben teil
Mit den Heiligen im ewgen Heil!
Hilf deinem Volk, Herr Jesu Christ,
Und segne, was dein Erteil ist;
Wart und pfleg ihr zu aller Zeit
Und heb sie hoch in Ewigkeit!*

Air (a)

*Seigneur, Sion te loue dans le silence
et on y acquitte pour toi le vœu.*

Chœur

*Voix qui exultent, qui jubilent,
élevez-vous jusqu'aux cieux !
Louez Dieu dans son sanctuaire
et exaltez sa gloire !
Que ses bienfaits
et sa compassion
ne cessent jamais !*

Récitatif (b)

*Allons, chère cité des tilleuls, viens te
prosterner devant le Très-Haut, recon-
nais combien dans toute ta splendeur
et ta magnificence, comme un père il
te préserve, te protège et te veille et
comme la main de son amour s'étend
constamment au-dessus de toi ! Allons
acquitte-toi du vœu que tu as fait au
Très-Haut et chante-lui ta reconnais-
sance et ton humilité ! Qu'il veuille bien
toujours, nous l'en prions, reconforter
la cité et le pays et que cette digne
autorité, dont le siège et les élus sont
aujourd'hui renouvelés, soit par lui
parée de maintes bénédictions !*

Air (s)

*Salut et bénédiction
doivent en tout temps, il le faut,
se répandre sur nos autorités
à profusion comme nous le souhaitons,
afin que justice et loyauté
s'unissent dans l'amitié.*

Récitatif (t)

*À présent, Seigneur, consacre toi-
même le gouvernement de ta béné-
diction et qu'ainsi toute méchanceté
s'écarte de nous, que la justice fleu-
risse en nos maisons, et que toi, pure
descendance de ton Père au nom béni,
tu sois glorifié parmi nous.*

Choral

*Oui Seigneur, aide tes serviteurs,
nous que ton sang a rachetés !
Fais-nous avoir part, au ciel
avec les saints, au salut éternel !
Aide ton peuple, Seigneur Jésus-Christ
et bénis ce qui est ton héritage.
Veille sur lui en tout temps
et élève-le dans l'éternité !*

La cantate *Gott, man lobet dich in der Stille* fut composée par Bach pour célébrer l'élection du conseil municipal de Leipzig. Tradition d'un monde croyant, les édiles étaient bénis et -comme au Nouvel An- les habitants sollicitaient à cette occasion la protection divine.

Tradition encore, c'est une citation des Psaumes qui ouvrait cette cérémonie en musique. Mais, alors qu'on s'attendrait à un déploiement fastueux, dans lequel Leipzig s'admiretrait autant qu'elle louerait Dieu, un air -certes virtuose- inaugure cette cantate. C'est que le librettiste de Bach a introduit dans son texte une nuance qui ne figure pas dans l'original biblique (Psaume 65,2) : le silence.

Bach imagine donc une double ouverture surprenante : tout d'abord ce singulier air d'alto, avec de ferventes vocalises en expansion infinie et le rythme joyeux des deux hautbois, puis un grand chœur puissamment orchestré, manifestation collective, éruption enthousiaste d'une foi reconnaissante.

La signature de ce moment polyphonique intense, ce sont ses grandes gammes ascendantes, aussi chorégraphiques que des bras qui se lèveraient, hissant les vœux de la communauté vers le Ciel. Bach devait être content de son travail, puisqu'il réutilisa cette musique dans sa *Messe en Si* pour figurer la résurrection des morts.

La cantate s'articule donc par paires : après ces deux premières interventions contrastées viennent un récitatif de basse et un air de soprano. Le récit, limpide et calme, paraphrase le psaume d'ouverture tout en ramenant les auditeurs aux circonstances présentes, la prise de fonction du conseil municipal. Il associe Leipzig -surnommée ici Lindenstadt, la ville aux tilleuls- à Sion ou Jérusalem et sollicite pour elle la bénédiction de Dieu.

La simplicité de l'air est un miroir de l'humilité des hommes devant Dieu. Le chant est ample, innocent dans son balancement ternaire. Il répond à une double nature : *Heil und Segen* (salut et bénédiction), l'imploration est répétée avec espoir et chaque fois portée un peu plus haut, pour atteindre le Ciel sur la pointe des pieds et y déposer sa requête ; le mouvement s'inverse ensuite, et des vocalises descendantes suggèrent la profusion divine. Le violon ne fait pas autre chose tout au long de cet air : comme un dieu invisible il régale la communauté de son abondante générosité. Il faut souligner aussi ce vœu tout terrestre : que justice, loyauté et amitié scellent les actes des autorités.

C'est lui qui infléchit la fin de la cantate. Un récitatif plus tourmenté que le premier reprend cette idée d'un combat entre méchanceté et justice et le choral final semble souligner le devoir des hommes auxquels l'aide de Dieu est indispensable. A la lumière de tout ce qui précède, c'est une ultime argumentation plutôt qu'un point final. Bach avait d'ailleurs prévu dans sa partition qu'une dernière intervention des cuivres et des timbales, honorifique, viendrait conclure cette cérémonie.

Christian Leblé